

Grands-pères, à quoi servez-vous?

Autor(en): **Châtel, Véronique**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 66

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831027>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Rue Limon

La complicité entre les générations: un moment de grâce qui servira aussi à l'accomplissement du plus jeune.

Grands-pères, à quoi servez-vous?

Grâce à l'espérance de vie des hommes qui s'est allongée, les jeunes n'ont jamais eu autant d'aînés autour d'eux. Une chance, notamment pour les garçons en manque de repères masculins. Encore faut-il savoir la saisir.

→ SUR LE SITE

Quel est le grand-père idéal? Participez à notre débat sur generations-plus.ch

C'est l'un des sujets de conversation récurrents entre ces hommes, retraités, se retrouvant tous les jeudis dans les montagnes du Jura pour marcher: la grand-paternité. «On en parle en général pour s'en plaindre», raconte Bernard, 73 ans. «Nous

sommes plusieurs à regretter de ne pas avoir de relations d'homme à homme avec nos petits-fils. Nos petites-filles se tournent vers leurs grands-mères, mais nous n'intéressons pas nos petits-fils.» Et d'évoquer toutes les tentatives de construction de liens, y compris par mails, sms ou réseaux sociaux,

qui n'aboutissent pas. Les jeunes ne répondant pas présent aux appels du pied de leurs aînés. «L'un de mes petits-fils, 16 ans, passe ses dimanches à regarder des DVD sur son lit, alors qu'on pourrait faire de l'escalade ensemble ou de la voile. J'éprouve un sentiment de gâchis.» C'est l'effet que cela fait, ces générations d'hommes d'une même famille qui ne se rencontrent pas.

Transmission masculine

Le contexte démographique et social serait pourtant favorable à une rencontre entre grands-pères et petits-fils. D'une part, les hommes n'ont jamais vécu aussi longtemps. En trente ans, leur espérance de vie a augmenté de six ans à la naissance. A 80 ans, ils ont encore 8 ans et demi devant eux (source: OFS). Ce qui leur offre du temps pour incarner leur grand-paternité. D'autre part, les garçons ont du mal à devenir des hommes, c'est ce que révèle une étude*, menée en France, mais s'appuyant sur des observations que l'on peut faire en Suisse et dans

de nombreux pays occidentaux. La raison? Le souci d'établir l'égalité des sexes dans les institutions scolaires aurait amené les responsables de l'éducation à s'intéresser davantage à l'émancipation des filles par rapport aux stéréotypes liés au genre qu'à celle des garçons. Ces derniers auraient été abandonnés aux stéréotypes, où le masculin rime avec domination de l'autre et conduites transgressives. Dans une société qui s'est ouverte à des valeurs plus féminines, cette manière d'être pose évidemment des problèmes. En clair, les garçons ont besoin d'une plus grande diversité de modèles masculins pour se construire. Or les grands-pères pourraient leur en offrir. Notamment à leurs petits-fils.

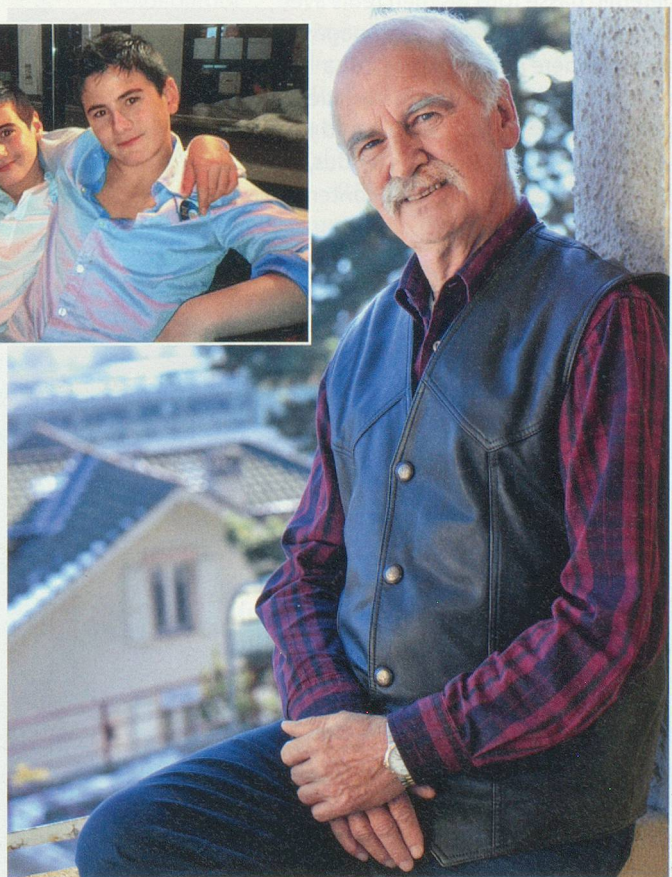
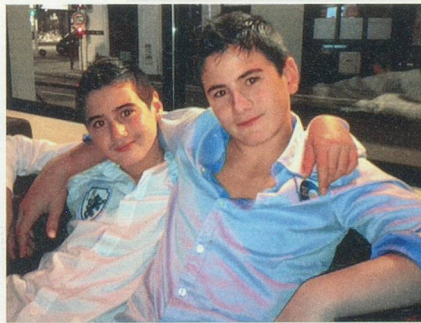
Grand-père de petit-fils, mode d'emploi

Mais comment l'interpréter, ce rôle de grand-père, figure masculine? «J'ai beau répéter à mon petit-fils que je me tiens à sa disposition, il ne m'appelle jamais», regrette Roland 75 ans. «Je ne peux quand même l'obliger à me voir.» L'obliger non, ➔

«A table, on ne se chamaille pas: on mange, on discute...»

Gérald Repond, 72 ans, cadre des CFF à la retraite, grand-père de Louis, 15 ans et de Jérémie, 13 ans (NE).

«Ma fille a divorcé quand je prenais ma retraite. Nous sommes donc convenus – pour la soulager, car elle travaille – que je donnerais mes mardis avec mes petits-fils. Quand ils étaient petits, j'arrivais chez eux à 7 h 30, je faisais les trajets entre l'école et la maison avec eux, je préparais le repas de midi et l'après-midi après l'école, on jouait ensemble. Aujourd'hui, je me contente de venir leur préparer à manger et de partager ce repas avec eux. J'ai introduit des règles On ne jette pas son cartable dans l'entrée quand on rentre, on fait ses tâches avant de s'amuser. A table, on ne se chamaille pas. On mange, on discute, puis on débarrasse. Je ne pose jamais de questions. Il y a de la confiance entre nous. C'est moi qui l'ai instaurée, en autorisant, contre l'avis des grands-mères, l'aîné à revenir tout seul de l'école quand il était encore en primaire. Qu'est-ce qu'il a été fier, la première fois! Les jeunes ont besoin qu'on leur donne l'occasion de leur faire confiance. Quand j'entends mes petits-fils me dire aujourd'hui – alors que l'aîné me dépasse d'une tête – "merci grand-papa pour le bon dîner, je t'aime" je suis reconnaissant à ma fille de m'avoir permis de construire une relation avec eux comme je l'entendais.»



Alain Germond

mais investir le cadre de la relation, ça oui! C'est en tout cas l'avis du pédopsychiatre, Marcel Rufo, 70 ans, auteur de *Grands-parents: à vous de jouer***.

«Les grands-pères ne doivent pas se comporter en séducteurs, fonctionnant au désir dans la relation avec leurs petits-enfants. On n'est pas grand-père pour produire de l'amour, mais pour transmettre des histoires et des références.» En clair: c'est à l'aîné de définir un style de relation ainsi que des règles, qui, bien sûr, pourront évoluer avec le temps.

Devenir un homme!

Et pour transmettre des repères masculins à des petits-fils attirés par d'autres idoles ou d'autres valeurs que celles chéries par le grand-père, comment s'y prendre? «Il faut inciter son petit-fils à se projeter

dans le futur et à avoir envie de devenir un homme. Lui expliquer que lorsqu'il saura pêcher ou jouer au tennis ou qu'il sera invité à une réception, son grand-père lui offrira sa canne à pêche, sa raquette, ses boutons de manchette etc.» Autrement dit, les aînés doivent baliser le chemin qui conduit au masculin avec des objets symboliques et des paroles qui donnent envie de défier l'avenir.

Alors, grands-pères, au boulot! On compte sur vous.

Véronique Châtel

* *Pour en finir avec la fabrique des garçons*, Sylvie Ayrat et Yves Raibaud, MSHA,

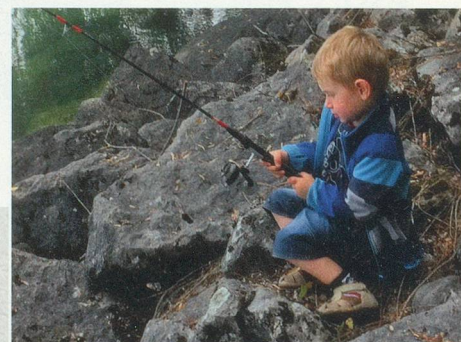
** *Grands-parents: à vous de jouer*, Marcel Rufo, éditions Anne Carrière, 2012.

«Comme je suis bricoleur, je lui ai offert un établi»

Milan Plachta, 68 ans, ingénieur forestier à la retraite, grand-père de Jérémie, 3 ans et demi (NE).

«Jérémie passe tous les mercredis avec nous. Nous nous y sommes engagés, sa grand-mère et moi auprès de sa mère, notre fille, qui est très investie dans sa vie professionnelle. Quand je le vois courir vers moi, les bras tendus, en s'écriant "Grand-Papa", je suis content. Du fait de la régularité de nos rencontres, je sens que nous construisons du lien entre nous. D'ailleurs, nous partageons des choses qui n'appartiennent qu'à nous. J'ai un chalet dans la forêt, où il m'accompagne, même en hiver quand l'eau est coupée. C'est là qu'il a appris à faire pipi debout contre un arbre, comme moi. A la maison, il doit s'asseoir sur la cuvette, mais dans la nature avec moi, il le fait debout. Il en est tout fier. Il veut tout faire comme moi. Comme je suis bricoleur, je lui ai offert un établi. Quand je sors mes outils, il va chercher les siens. Je me réjouis du temps où je pourrai lui en donner de vrais, car il est très manuel. Il pourrait bien devenir ingénieur comme moi! En tout cas, j'espère vivre assez longtemps pour lui apprendre à jouer aux échecs, comme mon grand-

père l'a fait pour moi. Je voudrais aussi lui transmettre l'amour de la nature, la connaissance des arbres. Il se souvient de tout de ce que je lui raconte. C'est formidable!»



Alain Germond